



Réseau wallon
de Développement Rural

COMPTE-RENDU INTERGAL

L'agriculture au cœur de son territoire :
« Quand les GAL se mettent au
service des enjeux ruraux »

30 mars 2017

GAL Culturalité, Jodoigne

Avec
le soutien de la



Wallonie



Fonds européen agricole pour le développement rural :
l'Europe investit dans les zones rurales.

Support de présentation PREZI du GAL Culturalités pour les 4 exposés introductifs :
<https://prezi.com/cdhisjstp-ly/projets-agricoles-du-gal-culturalite/>

1. Présentation du GAL Culturalité, stratégie et plan d'action
Marie Langhendries, coordinatrice
2. Présentation des 3 projets agricoles du GAL

A. Agriculture : Innovation et Communication

Quentin Triest (Chargé de mission agriculture) & **Frédéric Muratori** (Regenacterre)



« *Quentin Triest, chargé de mission agriculture : L'agriculture au cœur de la ruralité : innovons et communiquons ! Le cœur de cette mission agricole en Hesbaye Brabançonne est d'accompagner les agriculteurs autour des enjeux de l'innovation, à la fois technique, organisationnelle et sociale, et de la communication afin de faciliter le dialogue entre agriculteurs et citoyens en*

mettant en lumière les multiples facettes de l'agriculture du territoire. L'échange sera orienté sur les manières de soutenir, mettre en lumière et promouvoir les initiatives agricoles innovantes, ainsi que sur les outils de communication pour mobiliser les agriculteurs et les citoyens autour d'un dialogue constructif. »

« *Frédéric Muratori, Regenacterre : Regenacterre apporte du conseil en agriculture régénérative, en animant un réseau d'agriculteurs novateurs et en organisant des suivis de parcelles et des actions collectives, focalisées sur l'objectif d'allier santé des sols et rentabilité des fermes. L'échange portera sur la vision du réseau d'agriculteurs, notamment sur la plus-value apportée aux bénéficiaires, ainsi que sur les enjeux de la mobilisation des agriculteurs et la posture de l'accompagnement pour animer ce réseau. »*

B. L'espace test maraîcher : Les Jardins de l'Espinette

Paul-Emile Lambrechts (Chargé de mission économie) & **Daphné Lemaitre** (Chargé de mission Agriculture et tourisme, Créajob)

« Paul-Emile Lambrechts, chargé de mission économie : Promouvoir le développement économique de la Hesbaye brabançonne. Soutenir les acteurs locaux et développer de nouveaux projets. Veiller à l'intégration des activités économiques dans le paysage rural et favoriser les interactions entre les différents acteurs locaux. » L'échange sera orienté sur les enjeux liés à la création d'un espace test Maraicher. La recherche d'une parcelle agricole, le regroupement des partenaires clés et par là, des compétences, requis(es) pour encadrer les maraichers, la mise à disposition d'outils de production, la contractualisation des accords et des principes de fonctionnement et la mise en réseau.

« Daphné Lemaitre, Chargé de mission Agriculture et tourisme : A travers sa filière « Agro-tourisme », Créajob accompagne de manière individuelle des porteurs de projet qui se lancent en maraichage. Via son statut de couveuse s'entreprise (SAACE), Créajob peut également permettre aux porteurs de projet d'évoluer pendant 2 ans dans une situation administrative et financière avantageuse.

C. Opération Milles feuilles

Damien Sevrin (Chargé de mission Environnement) & **Amandine Delalieux** (Chargée de mission MAE et gestion des déchets chez Faune & Biotope)

« Damien Sevrin, chargé de mission Environnement : Améliorer l'accueil de la biodiversité en Hesbaye brabançonne, Mettre en valeur le patrimoine naturel de la région, Sensibiliser le public aux richesses de la nature et à l'intérêt de sa protection, Rassembler les acteurs du monde rural pour définir une gestion durable et conjointe de la nature. Un projet clés du GAL pour mener à bien ces objectifs est L'Opération Mille feuilles. C'est une action innovante qui propose aux différents acteurs concernés par l'état écologique de la zone agricole de la Hesbaye brabançonne de se réunir autour d'un projet commun visant la conservation, la restauration et la création d'éléments arbustifs au sein des terres arables qui hébergent encore certaines espèces phares comme la [Perdrix grise](#) ou le [Bruant proyer](#). »

« Amandine Delalieux, Chargée de mission pour l'encadrement technique des MAE et la gestion des déchets : Faune & Biotopes met en valeur les intérêts en faveur de la biodiversité, et pour la plupart communs, des différents acteurs du milieu rural. Cette approche participative se fait dans une logique de rapprochement constructif entre les acteurs plutôt qu'en opposition. Ses interventions concernent. Installations d'îlots arbustifs en champagne, Aménagement de pieds de pylônes électriques, Compensations agro-environnementales de projets éoliens, conseils techniques aux agriculteurs, aux chasseurs, aux communes (PCDN)... Un important chantier vient de se terminer avec le projet "2000 ha ou rien" qui sera présenté le 29/3 au Moulin de Beez. F & B développe également un important volet de communication à travers le web, des conférences, des news letters, des animations et sa revue "Mille Lieux"... »

3. Questions posées lors des présentations du matin

Régénacterre

Les services de Régénacterre sont-ils disponibles en Flandre?

- Cela commence : certains agriculteurs en Flandre adhèrent. L'objectif est de répondre à cette la demande dès qu'elle sera suffisamment développée par la création de groupements flamands.

Les services offerts s'appliquent-ils à la gestion des prairies ?

- Non : trop peu d'intrants pour dégager une valeur ajoutée.

N'y a-t-il pas risque de perdre l'indépendance revendiquée envers les fournisseurs dès lors que des achats groupés de matériel sont développés ? La tendance sera de rentabiliser ce matériel et donc de favoriser les intrants qui lui correspondent...

- La première demande concerne du matériel de semis direct, peu disponible.

Créajob, Jardin de l'Espinette

- Quelle prise en charge si le candidat n'est pas demandeur d'emploi?
 - Pas d'accès à la couveuse, seul l'accompagnement est offert.
- Qu'est-il prévu comme appui à la transformation et la commercialisation ?
 - Une aide est prévue (conseil), mais doit être développée. Thomas, le référent, propose plusieurs techniques.
- Comment est traité le problème de la concurrence des producteurs soutenus envers les professionnels installés ?
 - Dans le cas du Jardin de l'Espinette, il existe un maraîcher professionnel à proximité, mais les gens accueillis dans l'espace test n'ont pas vocation à s'installer sur place. Par ailleurs la demande dépasse l'offre : un maraîcher témoigne qu'il ne parvient pas à répondre à toute la demande en panier.

Projet Mille feuilles

La méthodologie du projet prévoit de prioriser les interventions en fonction d'un zonage identifiant les besoins de conservation.

Or il est impossible d'accéder à l'information concernant les locataires ou même les propriétaires des terres identifiées comme prioritaires. La liste des agriculteurs (400) fournie par les communes n'est pas à jour (décès, changements, adresses inexacts, ...).

L'observatoire de l'espace rural ne permet qu'une information très limitée.

4. Ateliers thématiques

A. Agriculture : Innovation et Communication

Animateur : Marie Langhendries, coordinatrice GAL Culturalité

Rapporteur : Quentin Triest, chargé de mission GAL Culturalité

1. Questions soulevées lors de l'échange de la matinée :

- Comment soutenir au mieux les initiatives agricoles innovantes ?
- Comment bénéficier au mieux des opportunités qui se présentent au sein des projets ?
- Développer des « actions de communications dynamiques », par quels biais complémentaires ? *Rencontres physiques, communication virtuel (site web, réseaux sociaux, ...), implication des agriculteurs ?*
- Comment sélectionner les initiatives agricoles innovantes, par quels critères ?
- Comment évaluer les résultats/impacts ? Gérer les temporalités ?

2. Synthèse des idées clés de la table de discussion

a. L'innovation

Soutenir un réseau de fermes pilotes :

- Quel *type de soutien apporter* (financier, logistique, communication) ; quelle est notre plus-value et quelles sont les limites de notre accompagnement (jusqu'où les accompagner sans sortir du cadre de projet et de compétences) ? En tant que GAL, quelle position occupe-t-on ? L'ancrage de terrain, la proximité avec les agriculteurs et les relais vers les acteurs de l'accompagnement sont essentiels.
- Selon *quels critères* sélectionnent-ont les fermes du réseau ? (visibilité des techniques agricoles ; reproductibilité des projets ; fiabilité ; savoir-être des fermiers, posture ouverte tournée vers l'extérieur, etc.) Il faut bien réfléchir à ces questions avant d'entamer le processus.
- La *complémentarité des partenaires* autour du réseau de fermes pilotes doit également bien être pensée : quelle est la plus-value apportée par chacun et quel est l'apport global de ce partenariat ?

Créer l'émulation, l'essaimage vers les autres agriculteurs, soutenir la transmission de bonnes pratiques :

- Garder des *traces du changement* : bien comprendre les étapes, la trajectoire que l'agriculteur a suivi pour en arriver là où il est aujourd'hui, l'accompagner au mieux dans ses changements actuels

- Laisser la *porte ouverte* : aux agriculteurs alternatifs mais aussi aux agriculteurs traditionnels qui souvent, eux aussi, se questionnent sur leurs pratiques et sur la manière de gérer leur exploitation

b. Communication

De plus en plus de citoyens s'approprient le débat de l'agriculture et de l'alimentation, ce qui est tout à fait légitime, mais comment le faire à travers des actions citoyennes soutenantes et bienveillantes ?

Comment la participation citoyenne peut-elle soutenir l'agriculteur ?

- Impliquer le jeune public dans la dynamique ; faire une cartographie des agriculteurs par les écoles ?
- Organisation de pièce de théâtre pour faciliter le dialogue autour des enjeux agricoles et alimentaires : Nourrir l'humanité, c'est un métier, Graines de voyous, Moi je rumine des pensées sauvages, ...

Comment valoriser les initiatives agricoles innovantes (transition) auprès du grand public ?

- Soutenir les initiatives existantes : journées fermes ouvertes, rendez-vous en ferme, soirées d'échange et de rencontre « Un brin de causette, ça vous bottes ? », auto-cueillette en ferme, etc.
- Organiser un coaching en communication pour les agriculteurs souhaitant s'outiller mieux sur la manière d'interagir avec le citoyen, l'intention étant toujours de garder les agriculteurs actifs par rapport à leur propre communication quotidienne
- Développer des outils de communication tels que des capsules vidéo de témoignages d'agriculteurs : partage sur les réalités du métier, les enjeux actuels, les passions.

Comment rendre le consomm'acteur proche de l'agriculteur, en soutien à ce qu'il réalise déjà pour que l'agriculteur bénéficie de cet élan pour amplifier sa démarche ?

- Face aux tensions de voisinages, d'idéologies, comment arriver à mettre les agriculteurs et les citoyens, non pas face à face, mais *côte à côte*, pour qu'ensemble ils cherchent des solutions d'avenir face aux difficultés actuelles ? Eviter la stigmatisation du monde agricole.
- Ne pas sous-estimer les tensions entre agriculteurs : le regard des pairs sur leur propre ferme.

Comment adopter une posture de « bienveillance » pour que les échanges soient porteurs et constructifs ? Le rôle du GAL est essentiel à ce sujet pour apporter ce cadre.

B. L'espace test maraîcher : Les Jardins de l'Espinette

Animateur : Daniel Wathelet, chargé de mission RwDR

Rapporteur : Paul-Emile Lambrechts, chargé de mission GAL Culturalité

1. Questions issues de l'échange de la matinée :

- Comment assurer la pérennisation (structurelle et financière) du projet ?
- Comment impliquer les différentes parties prenantes à long terme (coopération) ?
- Comment mettre en place un recrutement permanent et cohérent de porteurs de projet potentiels ?

2. Synthèse des idées clés de la table de discussion

- Comment identifier des débouchés et assurer des ventes régulières ?
 - Mettre en place un atelier de transformation
 - Etablir des canaux de ventes propres à l'Espace test
 - Grouper les producteurs présents sur l'ET afin de leur donner plus de poids dans les négociations (Volume, disponibilité, diversité)
 - Mettre en place un programme de fidélisation des acheteurs se déplaçant jusqu'à l'ET
- Comment gérer les transitions tout en visant la pérennisation ?
 - Définir les modalités de renouvellement ainsi que les durées d'occupation : contractualisation
 - Etablir un processus de « passage de témoin » entre les candidats
 - Sensibiliser le propriétaire de la terre, en vue de l'intégrer comme partie prenante, et plus seulement comme bailleur.
 - Mettre en place une politique claire avec les candidats concernant les risques, responsabilités et éventuelles sanctions.
 - Il est important de connaître précisément les charges liées au fonctionnement de l'ET : charges salariales, liées à l'accompagnement, charges locatives et charges d'entretien.
 - Le renouvellement du matériel est plus que probablement lié au renouvellement de subside mais d'autres solutions sont envisageables.
 - Réaliser un modèle économique prévisionnel

- Quels acteurs faut-il impliquer pour viser cette pérennisation ?
 - Les parties prenantes
 - Pouvoirs locaux (décideurs) → Comité de développement communal
 - Le Propriétaire
 - Les Pouvoirs politiques
 - Dans le cadre d'un renouvellement de subsides
 - Reconnaissance du statut d'ETM
 - Mettre en place des indicateurs pour argumenter !



- Les porteurs de projet
 - Comment les trouver ? Il est important d'identifier tous les prescripteurs et de diffuser une communication claire et unique
 - Comment communiquer ?
 - Animation sur le site
 - Page web/facebook
 - Faire connaître le projet à travers différentes structures liées au monde maraîcher.
 - Il est important de fixer des critères d'évaluation/de rupture de contrat afin de dynamiser les porteurs dès l'entrée sur l'ET
 - Quelle proposition de valeur ?
 - Procédure de recrutement : définir un profil « type » permettant non pas une sélection « élitiste » mais bien une sélection jalonnée d'indicateurs évitant des profils non pertinents. (Exemple : Capacité de production, Période d'installation souhaitée, formation/expérience préalable ?)
 - Candidature ouvertes
 - Communication permanente → support visuel
 - Dossier complet (technique/gestion/vision, etc.) à disposition des potentiels candidats de manière à informer instantanément sur les démarches administratives.
 - Gestions des espaces communs
 - Parcelle commune à embellir → responsabilisation.

- Stratégie de Pilotage, coordination et gestion quotidienne
 - Faut-il créer une structure indépendante de pilotage ?
 - Dans ce cas, cela nécessite une recherche de subsides supplémentaires, le développement de nouveaux projets, de l'animation, de la sensibilisation mais également un local indépendant.

- Coopération :
 - Création d'une plateforme afin de mutualiser des outils et documents. Intégration du travail préalable dans le cadre du réseau « Rawet' »
 - Mutualisation de l'expertise des différents partenaires, association avec des structures telles que Greenscop
 - Formation/stage : création d'un module spécifique intégré dans le cadre de la demande d'aide à l'installation
 - Echanges réguliers et conséquents sur différentes thématiques (techniques de production, diversification, modèle économique, d'organisation, etc.)
 - Formaliser le parcours et le rendre transparent:
 - Toute individualité peut s'identifier dans le parcours et s'orienter vers la structure la plus pertinente, en fonction de la maturité de son projet.

- Essaimage
 - Sous quelles conditions ?
 - Quel est le rôle du GAL dans la mutation d'un espace test ?

C. Opération Milles feuilles

Animateur + rapporteur : Benoît Delaite, chargé de mission RwDR

1. Questions soulevées lors de l'échange de la matinée pour la table « biodiversité et communication »

- Comment obtenir le statut d'opérateur délégué, donc ayant accès aux fichiers d'adresses dans le cadre de procédures de garantie de la confidentialité ?
- Quels partenaires pourraient aider à mettre à jour les listes d'agriculteurs tenues par les communes ?
- Comment organiser des rencontres qui assurent :
 - la convivialité
 - un dialogue constructif entre tous les partenaires
 - la légitimité du projet

- une implication active et une envie de revenir
- Quels leviers actionner pour que tous les GAL aient accès à l'info sur les propriétaires des terrains ?
- Comment mesurer l'impact d'un projet « biodiversité » ?



2. Synthèse des idées clés de la table de discussion

- Comment mobiliser, faire venir les agriculteurs ?
 - A travers les réseaux agricoles en place : échevin, syndicats agricoles, FUGEA...
 - Lors d'un marché spécial : Ex : marché de l'Ascension
 - Les agricultrices (mais UWA peu représentative ?)
 - Les citoyens qui ont des contacts

- Comment attirer, faire venir les citoyens lors de rencontres ?
 - « Un brin de causette, ça vous botte ? » Rencontre informelle @ Culturalité : 70 personnes
 - Dans une ferme, Fermes ouvertes (mais on rencontre toujours les mêmes, très impliqués ou revendicatifs, pas nécessairement représentatif).

- Comment animer, rendre agréable ?
 - Tables mélangées
 - Brise-glace (ex : recherche de 5 points communs, bingo...)
 - Carte où se localiser
 - Tombola

- Comment obtenir le statut d'opérateur délégué, donc ayant accès aux fichiers d'adresses dans le cadre de procédures de garantie de la confidentialité ? Quels partenaires pourraient aider à mettre à jour les listes d'agriculteurs tenues par les communes ?
 - Même des acteurs connus de la RW n'ont jamais pu avoir accès à ces données
➔ Trouver les pistes non légales pour obtenir l'information en collaborant avec des opérateurs (GISER, Natagriwal...), des salons, des chasseurs, le DNF, entreprises agricoles (patatiers, ...), agents constatateurs...
 - Entreprendre une démarche commune (Réseau ?), pour que les GAL puissent être reconnus comme opérateurs délégués, avec un cadre assurant la confidentialité des données.
 - Obtenir ce rôle pour els communes à travers l'UVCW...

- Comment mesurer l'impact d'un projet, notamment « biodiversité »
 - Relevé d'oiseaux en situation initiale avec ornithologues bénévoles
 - Envoi des indicateurs de la DGO3 d'implantation, d'impact, de profits) par le Réseau
 - Solliciter des structures telles que l'Institut wallon d'évaluation, prospective et suivi (IWEPS), l'Institut des Statistiques des Services publics (ISSEP), les observatoires provinciaux...
 - Question à traiter dans un InterGAL spécifique sur l'évaluation
 - Comparer les communes « GAL » et « non-GAL ».

5. Evaluation finale à chaud

- (-) Les questions posées étaient très larges, peu aisé de leur trouver des solutions.
- (+) Des pistes proposées sont cependant intéressantes, non encore explorées : l'intelligence collective a fonctionné.
- (+) Intérêt largement partagé de ne pas changer de table au cours des discussions
- (-) Le chapiteau était froid ou bruyant. Envisager la mise à disposition d'une sonorisation/micro.
- (+) Des projets sont proches ou communs et montrent des pistes de coopérations. Ex : plateforme des espaces tests maraîchers.
- (+) Préparation de l'iGAL avec les partenaires du GAL : démarche mobilisante, obligeant à faire le point, à se préparer à bien communiquer.
- (+) Format : Les présentations courtes du matin laissent du temps pour des échanges l'après-midi.

6. La coopération des GAL wallons avec la France

- Culturalité : envisagée avec le Pays Basque
- Pays des Condruses : réalisée avec Armagnac et Cognac (l'Arbre en champ), envisagée avec la Bretagne et/ou Nîmes.
- Ardenne méridionale : contacts envisagés avec l'Ardenne française.